

FÉDÉRATION DES BOURSES DU TRAVAIL

TROISIÈME CONGRÈS DE LYON (du 25 au 27 juin 1894)

Trente et une bourses sont représentées à ce Congrès. Saint-Etienne, Grenoble, Béziers, Bordeaux, Dijon, Montpellier, Saint-Nazaire, Boulogne-sur-Seine, Besançon, Narbonne, Perpignan, Toulon, Cognac, Nice, Paris, Beauvais, Cholet, Marseille, Roanne, Alger, Toulouse, Nîmes, Boulogne-sur-Mer, Nantes, Saumur, Rennes, Angers, Lyon, Le Puy, Tours, Aix.

«Le Congrès de Lyon, nous dit M. Pelloutier (1), prit trois décisions malheureuses. Dans un but excellent d'organisation et de méthode, mais en contradiction avec l'esprit fédéraliste qui anime les groupements ouvriers et que n'infirmes pas l'utilité actuelle de comités centraux, il accepta que le comité de la Fédération dressât un projet de règlement unique pour toutes les Bourses du travail.

Croyant en outre, le Pouvoir central capable de respecter la loi et convaincu, au moins en apparence, que, si les Bourses du travail étaient reconnues d'utilité publique, aucun gouvernement n'oserait renouveler l'attentat commis l'année précédente contre la Bourse du travail de Paris, il décida de demander la reconnaissance d'utilité publique des Bourses, avec cette réserve que la reconnaissance n'impliquerait pour le gouvernement aucun droit d'ingérence administrative. Enfin, il stipula que la Fédération ne pourrait publier un organe officiel sans avoir au préalable recueilli mille souscriptions à 4 francs.

De ces trois résolutions, la première n'a jamais été appliquée. La seconde, qui paraissait extrêmement dangereuse pour les Bourses, fut de la part du Comité fédéral l'objet d'atermoiements qui permirent au Congrès suivant (Nîmes, 1895) de l'examiner et de la rapporter. Quant à la dernière, qui méconnaissait l'utilité de décisions, d'actes en apparence hasardeux et inconsidérés pour violenter l'apathie de la masse ouvrière, elle a paralysé, depuis, la Fédération, qui, faute d'organe, n'a pu donner toute l'extension nécessaire aux travaux statistiques dont elle était chargée».

Léon de SEILHAC

“Les Congrès Ouvriers en France (1876-1897)”

Bibliothèque du Musée Social

Editeurs: Armand COLIN et compagnie

- 1899 -

Extrait constitué des pages 259 et 260

(1) *Les Syndicats en France*, par Fernand Pelloutier, 1897. 11, rue des Deux-Ponts.